

## MAYANKOTE KELATH NARAYANAN

Ancien conseiller principal et conseiller en sécurité nationale du Premier ministre d'Inde (Manmohan Singh), ancien gouverneur de l'État du Bengale occidental

**John Andrews, écrivain, journaliste et conseiller de rédaction à *The Economist***

M. K., pouvez-vous prendre la relève ? Douglas a cité l'accord AUKUS. Il n'a pas mentionné le Quad, qui regroupe le Japon, l'Inde, l'Australie et les États-Unis. MK, vous avez la parole.

**Mayankote Kelath Narayanan, ancien conseiller principal et conseiller en sécurité nationale du Premier ministre d'Inde (Manmohan Singh), ancien gouverneur de l'État du Bengale occidental**

J'évoquerai brièvement la croissance économique de l'Asie en commençant par une note très optimiste. Je pense que l'Asie est devenue une puissance économique à la fin du premier trimestre du XXI<sup>e</sup> siècle. La mosaïque de nations, de cultures et de systèmes économiques que constitue l'Asie a contribué à créer un continent dynamique qui comprend des puissances manufacturières comme la Chine et des économies à croissance rapide, telles que l'Inde. Je ne pense pas trop me tromper en disant que la profonde transformation que traverse l'Asie modifie la dynamique économique mondiale actuelle.

Ces derniers temps, deux nations d'Asie fascinent le monde entier : la Chine et l'Inde. La Chine est déjà reconnue comme une plaque tournante en puissance de l'industrie manufacturière mondiale. Moins de gens savent que l'Inde, dont la main-d'œuvre est la plus nombreuse et la plus jeune au monde, commence à défier la Chine et, ce faisant, le reste du monde. Déjà leader mondial dans le domaine des technologies de l'information et de l'externalisation des processus d'entreprise, l'Inde de 2025 est devenue une force incontournable. J'aimerais également que notre auditoire se rende compte que l'Inde compte un très grand nombre de scientifiques et d'ingénieurs hautement qualifiés et, si j'ose dire, un arsenal d'armes nucléaires.

Je prendrai quelques minutes pour souligner les progrès réalisés par l'Inde. Sa population est probablement la plus jeune du monde, avec un âge médian d'environ 25 à 26 ans. Son économie connaît une croissance régulière de 6,7 % en moyenne. Parmi les grandes économies, c'est celle qui croît le plus vite et elle a dépassé le Japon pour se hisser à la deuxième place derrière la Chine. Elle peut donc légitimement se revendiquer comme un pôle indépendant de puissance mondiale et un leader parmi les pays en développement. Après plusieurs décennies, l'Occident et l'Inde semblent être en phase sur de nombreux aspects du déterminisme économique. Les États-Unis sont la première destination des exportations de l'Inde et son premier partenaire commercial. Il y a un peu plus de deux ans, l'Inde et les États-Unis ont pris une initiative que je qualifierais d'importante pour renforcer la coopération dans

le domaine des technologies critiques et émergentes, non seulement dans l'intérêt de leurs deux nations, mais aussi de celui du monde entier. Autre fait rassurant pour l'Occident, outre les affinités démocratiques et les opportunités économiques, compte tenu de l'inquiétude que suscite la Chine dans le monde entier, l'Inde a renoncé à toute ambivalence et décidé de participer au Dialogue quadrilatéral sur la sécurité, connu sous le nom de « Quad », qui comprend l'Inde, les États-Unis, le Japon et l'Australie. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une alliance de sécurité contre la Chine, cela reste une étape cruciale liant deux pays qui partagent une approche et des préoccupations similaires.

Pour ce qui est des défis géopolitiques auxquels l'Inde est exposée, il est évident qu'ils sont multiples. Beaucoup datent de l'époque de la guerre froide. D'autres se sont intensifiés dans la période de l'après-guerre. Mais le défi majeur reste peut-être la montée en puissance de la Chine. Il faudrait plus de temps pour détailler toutes les préoccupations sécuritaires qui pèsent sur la région, mais la menace que la Chine fait peser sur l'Asie, sans parler de l'Occident, est immense. On parle souvent du conflit entre l'Inde et la Chine. Toutefois, en tant que praticien de la géopolitique depuis de nombreuses années, je ne crois pas qu'une guerre ouverte éclatera entre l'Inde et la Chine dans un avenir proche. Le conflit qui oppose l'Inde et la Chine est essentiellement un conflit de civilisation et de politique de civilisation. La menace que la Chine fait peser sur l'Asie de l'Est et du Sud-Est semble en revanche bien pire par nature, et elle mériterait vraiment d'être analysée plus en détail.

Je veux parler du différend concernant la mer de Chine méridionale, qui implique les Philippines, le Vietnam, la Malaisie, Brunei et Taïwan, et dans lequel la Chine est déterminée à revendiquer les droits les plus larges dans toute la région. La ligne des neuf traits, par exemple, correspond à une revendication par la Chine de près de 90 % de la mer de Chine méridionale. Je ne m'étendrai pas sur la question du détroit de Taïwan et des relations entre les deux rives. Troisièmement, la péninsule coréenne : ce conflit à bas bruit et sa gravité risquent d'exacerber les tensions géopolitiques en Asie et d'inciter la Corée du Nord à renforcer encore ses capacités nucléaires. L'hostilité de la Corée du Nord envers la Corée du Sud et le Japon contient les germes d'un conflit durable. D'autres aspects sont tout aussi susceptibles d'élargir le champ du conflit. Un certain nombre d'entre eux, comme le conflit indo-pakistanaïse d'une part et le conflit afghan d'autre part, ont toutefois perdu en intensité ces dernières années. Il suffit de dire que le paysage géopolitique de l'Asie constitue un ensemble complexe de défis lourds d'implications pour la stabilité mondiale.

Je tiens à souligner qu'il existe quelques défis cachés auxquels nous devons réfléchir dans ce contexte. Les pays d'Asie possèdent des talents variés. Ces talents sont devenus un facteur vital pour se positionner dans le domaine de la technologie au XXI<sup>e</sup> siècle. Toutefois, il pourrait y avoir une pénurie de talents dans la plupart des pays d'Asie, à l'exception de certains, comme l'Inde, le Japon et le Vietnam. Dans un monde où l'intelligence artificielle est vantée comme étant la clé de l'avenir, l'IA est source de division du fait du manque de talents disponibles dans les pays moins bien dotés d'Asie. Ces nations subissent des menaces réelles issues de l'IA et de la cyberguerre augmentée, de la sophistication des campagnes de désinformation et de l'instabilité géopolitique, sans même parler des nouvelles armes autonomes et autres.

Enfin, je suis convaincu qu'aucun pays ou continent ne peut à lui seul prévenir ou contenir les menaces imminentes qui se profilent à l'horizon. L'excédent commercial mondial de la Chine, par exemple, est un problème systémique pour l'Asie et le reste du monde. Ce problème requiert une réponse coordonnée. Or aucune solution n'est prête à être mise en place. Aucune autre mesure ne sera efficace, car la Chine de Xi continue de miser sur une hausse de ses exportations, en particulier vers les pays en développement, afin de relancer sa croissance. De nombreuses autres menaces se profilent, dont le réchauffement climatique, qui exigent des réponses coordonnées au niveau mondial. Mais on ne voit guère de signes d'une stratégie commune à cet égard. Je m'arrêterai là. J'espère que nos discussions de ce jour et des deux jours à venir apporteront une lueur d'espoir pour l'Asie et le reste du monde. Je vous remercie.

### **John Andrews**

Merci beaucoup, M. K. Je vous remercie. Il est intéressant que vous ayez mentionné les ambitions chinoises en mer de Chine méridionale et orientale. On aurait pu ajouter les ambitions chinoises dans l'océan Indien, par le biais du Sri Lanka et de l'île Maurice. Les intérêts chinois y sont très nombreux. Mais on y reviendra plus tard, oui, tout à fait. Merci beaucoup.